



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDIS

SOMMAIRE

Causerie agricole : Hygiène vétérinaire (Suite)—L'épizootie sur les chevaux aux Etats-Unis et à Montréal—Importance de confier le soin des animaux à des serviteurs intelligents et soigneux.
Revue de la Semaine : Discours prononcé par notre Saint-Père le Pape, aux pèlerins bretons—Progrès de l'enseignement religieux en France.—Pésecution religieuse en Allemagne et en Suisse—Quelques mesures du Gouvernement local.—Son Honneur le Juge Johnson dans l'affaire des Tannerie.
Correspondance : Cercle agricole de Limbton, comté de Beauce.
Suppléments : Accueil fait à la *Gazette des Campagnes* par la *Semaine Agricole* et la *Revue Agricole*.—Allocation du Gouvernement Provincial, en faveur de l'agriculture.
Petite Chronique : Le rapatriement—Exposition à Philadelphie : M.M. Lesage et Stevenson nommés secrétaires.—Ecoulement des bûches destinées aux produits agricoles pour l'exposition de Philadelphie.—Prix des pelletées à Québec
Recettes : Remède contre les engelures.—Moyen pour empêcher les chevaux de tomber pendant les gelées.

A nos abonnés.—Une absence de plusieurs jours a été la cause que nous n'avons pu expédier la *Gazette des Campagnes* la semaine dernière ; nous expédions ce numéro en même temps que celui de cette semaine.

CAUSERIE AGRICOLE

HYGIÈNE VÉTÉRINAIRE (Suite).

De l'épizootie sur les chevaux aux Etats-Unis et à Montréal.—Pour compléter les renseignements que nous donnions sur cette maladie, dans notre dernière causerie, nous lecteurs nous auront gré du pouvoir de les renseignements qu'en donne dans la *Revue Agricole* M. H. Audrain, qui

ont le fruit de sa propre expérience, comme chirurgien-vétérinaire. Voici ce que nous lisons :

« Dans l'intérêt de nos lecteurs je dois les prévenir que les journaux vous annoncent ce même terrible fléau qui a fait tant de victimes parmi l'espèce chevaline dans la province de Québec en 1873. Puisque cette fois nous sommes prévenus tâchons de nous tenir sur nos gardes et de ne pas attendre le premier cas qui se présentera, pour agir avec précaution.

« La ville de New York seule compte plus de dix mille chevaux malades hors de service ; les compagnies chargées du service des omnibus ont suspendu leurs transports et tous les propriétaires de chevaux se lamentent beaucoup.

« Ayant eu l'avantage d'étudier et de traiter cette maladie pendant mon séjour à Québec en automne 1873, voici les symptômes qui indiquent qu'un cheval en est atteint : l'animal a une toux sifflante (ou siffante), un éternuement continu, avec maux de gorge, angine et pleurésie, de plus il se produit un léger écoulement par les narines qui fait promptement périr le malade s'il n'est pas soulagé dès le début vers le troisième jour au plus tard.

« Le 5 octobre dernier pas moins de 20 chevaux ont été examinés à l'école vétérinaire de Montréal. Ce mal vous dit elle, est dû à la température orne et malsaine que nous avons actuellement. On ne saurait certifier au juste ce qu'il convient de faire en pareil cas.

« L'existence de la maladie, dit l'école vétérinaire, se manifeste par une toux et un éternuement continu, avec maux de gorge et par un léger écoulement par les narines.

« Il est très-dangereux de forcer les chevaux atteints de cette maladie ; et de les laisser avoir trop chaud ou trop froid pendant le travail qu'on est obligé d'exiger d'eux. Comme dans pareil cas, pour prévenir une épizootie, il faut

493
250
163